

Strasbourg le 7 novembre 1860.



Monsieur Monsieur Sartel,

Ma lettre ne m'a pas permis
de venir cette année à Paris,
j'ai donc été privé du plaisir
de vous voir: je n'en ai eu
de donner un peu aujourd'hui
on vous parle d'un découvert
fait récemment aux environs
de Stuttgart: L'excellent M^r
Schimper qui est allé sur les
lieux et qui se propose d'écrire
en écrivain, et tellement occupé
que j'ai peut-être bien fait en
prévenant les autres. Voici
le fait: on a trouvé dans
le terrain jurassique⁽¹⁾, sous
une épaisse couche de tourbe,
une cavité⁽²⁾ dans laquelle se
trouvait au milieu de sable
glaciaire, une grande quantité
de moules, que M^r Schimper a

(1) Je dis jurassique sans en être certain, mais
seulement par analogie. Le Wurtemberg est
généralement affecté par cette formation.

(2) La cavité est peu considérable.

reconnue identique à celle qui
ne se trouve plus au jour d'hui
que dans le Groënland &c. —

2^o. De plus une grande agglomération
d'ossements de zennes, dont
la plus part sont travaillées de
main d'homme, plusieurs autres
sont ~~encore~~ ébauchés et adhérents
encore aux ossements. ceci
sont en telle quantité que
l'on s'occupe d'en monter un
petit.

3^o. Des os de Gouton, animal
artique.

4^o. en fin une pelotte d'un
espèce de Hard rouge, forme
d'argile mêlé de graille,
rouge, sans doute par l'oxide
de fer. — et dont probablement
les habitans se servent le
corps, surtout au en partie.
j'ai eu sous les yeux les moules
encore enveloppés, dans la
fin sable mélangé des glaiers.
voilà donc, mon cher Montku,

une nouvelle preuve à ajouter
à celle que nous avons si
libéralement fournie de
l'existence de l'homme à l'époque
glaciaire. —

Je ne vous parle pas du crâne
trouvé ~~dit~~ dans le limon du
dép. du Rhin, et n'ayant
pas de nouveaux caractères
certains à ajouter à ce qui a été
dit à l'Académie.

me voici de retour à Strasbourg
où je me trouve mieux qu'à
Lanerue où l'air très vif
m'avait fort malmené; je
vais faire cet hiver une
grande provision de santé,
pour me dédoubler de
l'immobilité à laquelle
j'ai été condamné pendant
toute cette année. — à vous
renvoir donc au printemps
prochain, cher Monsieur,
j'ai peur qu'un mot de vous
m'apprendra que vous.

continuer à jour d'aujourd'hui,
bonnes parties. - M. Daubuis
que j'ai vu dans un
bon de son occupation géologique
m'a bien parlé de moi
et de M. notre fils; j'ai été
heureux de pouvoir le
mettre sur le chapitre, car
c'est un bon homme pour moi
~~de~~ penser aux courtes
mais bien bon moments
que j'ai passés avec vous,
dans mes derniers jours
à Paris. - à revoir
soon, M. et Moutier,
et croyez toujours à mes
sentiments les plus affectueux.

Dee Mosley